

LA KERMESSE

REVUE HEBDOMADAIRE

LES MERVEILLES DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ (1)

GUÉRISON DE MADEMOISELLE VERGE

I

Mademoiselle Marie-Virginie-Rosalie Verge est née à Québec, le jour de Pâques, 28 mars 1869. Elle fut baptisée le même jour avec une sœur jumelle, qui reçut les noms de Marie-Adèle, et qui lui ressemblait tellement, que la mère elle-même ne les distinguait que par des rubans de couleurs différentes mis à leurs cous. Mais cette sœur jumelle mourut quelques jours après.

Son père est un des médecins les plus éminents de Québec, et professeur de pathologie interne à l'Université-Laval.

Tout le monde sait qu'il s'est fait en peu d'années une très belle position à Québec. Dès l'année 1875, par ses talents, ses labeurs et sa conduite irréprochable il était arrivé à la renommée et à la fortune.

Dieu avait béni son mariage, et les deux enfants qui lui restaient, Charles et Virginie, manifestaient les plus heureuses dispositions. Il les voyait grandir autour de lui avec un bonheur croissant, et l'avenir était plein de promesses.

Mais rien n'est plus fragile que les bonheurs de ce monde, et, puisque cette vie nous est donnée pour en mériter une autre, il faut bien qu'elle ait ses épreuves.

Les bonheurs de là-haut s'achètent, et les douleurs d'ici-bas sont la monnaie dont on les paie.

Son fils Charles, qui est très bien doué, et qui a complété à Paris ses études de médecine, paraît aujourd'hui bien portant et robuste. Mais, à l'âge de huit ans, sa santé était très délicate, et causait bien des inquiétudes à son père. Il toussait beaucoup, et l'auscultation donnait des craintes sérieuses sur l'état de ses poumons.

L'enfant était d'une intelligence précoce, et très pieux. Il n'avait pas encore neuf ans lorsqu'il fit sa première communion.

(1) M. le juge Rauthier se propose de publier sous ce titre un récit des miracles les plus éclatants, attribués à la grande thaumaturge du Canada. Nous commençons aujourd'hui la publication d'un des chapitres de ce livre.